



## SOMMAIRE

AUX LECTRICES & LECTEURS	1
ASIA PLATEAU	2
<i>Monika et Fredy Bodmer</i>	
CONTRIBUTIONS DES LECTRICES ET LECTEURS	3
• Une expérience payante	
<i>Jacky Brandt</i>	
• En souvenir de Leny Schwyn	
<i>Meieli Lüthy</i>	
LE HIBOU	
LA RETRAITE	4
• Pas de retraite	
<i>Marie Lussier Timperley</i>	
• Prendre du temps	
<i>Maya Fiaux</i>	
• Oh vieillir!	
<i>Jacky Brandt</i>	
ENFANT PLACÉ	5
• Histoire de Werner Fankhauser	
<i>Maya Fiaux</i>	
NOUVELLES DES AMIS DE CAUX	6
• Welle 7 à Berne	
<i>Maya et Jean Fiaux</i>	
• Week-end en novembre	
<i>Véronique Sikora</i>	
• En dernière minute	
DEUX NOUVEAUX PROJETS	7
• Rencontres enrichissantes	
<i>Sofia Mueller Fischler</i>	
• Centre d'accueil à Caux	
<i>Andrew Stallybrass</i>	
MESSAGE DE LA FONDATION	8
• Nouveau nom, nouveau look	
<i>Stephanie Buri</i>	
• Deux événements à Caux	
<i>Brigitt Altwegg</i>	
COMMUNICATIONS ET AGENDA	9
ANNEXE	
• info Caux	10

## CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

### CHERS AMIS DE CAUX,

- Des centaines de gens venus du monde entier et réunis en altitude,
- des changements de vie radicaux mis en scène et en musique par des jeunes,
- des générations qui oeuvrent ensemble et où tous se sentent égaux et appréciés, que ce soit la femme d'un village voisin qui travaille au service des chambres ou le professeur venu de loin qui préside la rencontre,
- des réunions où chacun s'exprime à coeur ouvert, que ce soit sur des thèmes d'actualité ou des expériences personnelles,
- le sentiment d'une force à l'oeuvre qui peut changer le cours de l'histoire.

Sommes-nous en train d'évoquer des souvenirs des anciens temps à Caux ? S'agit-il d'un rêve nostalgique ? Absolument pas. Tout cela Monika et Fredy Bodmer-Flütsch l'ont vécu en janvier dernier à Panchgani sur Asia Plateau, et Monika nous le raconte dans une lettre dont vous trouverez de larges extraits en page 2.

Signes d'espoir, signes encourageants dans un temps où les mauvaises nouvelles affluent de toutes parts. Nous ne sommes pas seuls. Ailleurs dans le monde, mais aussi près de nous, des équipes se rassemblent et travaillent pour un monde meilleur, inspirées par les idées d'*Initiatives et Changement*.

Chère lectrice, cher lecteur, laissons-nous toucher comme par un vent frais par le souffle de cet article des Bodmer, pour qu'ensemble nous puissions tous dire avec eux : « Attendons-nous à l'inattendu ! »

Chaleureuses amitiés,

Claire Martin-Fiaux



Asia Plateau, centre de conférences d'*Initiatives et Changement* en Inde

---

## ASIA PLATEAU (AP)

50e anniversaire d'Asia Plateau  
*Monika et Fredy Bodmer, Bülach*

*Le 20 janvier 1968 était inauguré Asia Plateau, le centre de Rencontres d'Initiatives et Changement en Inde. Monika Flütsch était présente et fêtait ce jour-là son 21ème anniversaire. 50 ans plus tard, elle et son mari Fredy Bodmer sont de retour là-bas. Nous leur laissons la parole:*

*Monika:* Il y a un peu plus de 50 ans des gens s'engageaient corps et âme pour créer le centre d'Asia Plateau. J'en faisais partie, et c'est ainsi qu'est né mon amour pour ce pays, l'Inde.

Revoir plusieurs d'entre eux, dont Rajmohan Gandhi qui m'avait invitée en 1968, a été le moment le plus fort de ces journées. Nous étions 250 de 40 nationalités différentes, mais avec le sentiment d'être toujours restés liés:

- nous étions tous égaux, personne n'était plus important que les autres,
- c'est la jeune génération qui était en charge, mais on sentait le travail d'équipe et le soutien de toutes les générations.,
- dès l'arrivée nous nous sommes sentis à l'aise avec l'impression d'être comme à la maison.

Nous connaissions le rayonnement d'AP même au-delà de l'Inde, et les récits détaillés de ce qui s'était passé étaient vraiment porteurs d'espoir. Différentes personnes ont raconté comment leur séjour à AP avait eu une influence déterminante sur leur vie : en famille, au travail, dans les écoles, dans des villages et des situations où ils étaient minoritaires.

Neerja Chowdhury, une célèbre journaliste de la TV indienne et Rajmohan Gandhi, petit-fils du Mahatma étaient responsables de la rencontre du matin. Ils s'exprimaient à coeur ouvert, sans papiers.

Neerja a parlé des faits très troublants et plutôt effrayants à propos de la pollution atmosphérique, d'une pénurie d'eau toujours plus grave et de maladies potentiellement mortelles.

Tous deux ont non seulement exprimé leur reconnaissance pour tout le travail d'AP et pour toutes les personnes qui avaient joué un rôle dans ce travail au cours des cinq dernières décades, mais ils ont également soulevé des questions sur le rôle important qu'AP pourrait jouer dans la création d'une société plus humaine.

Un soir nous avons assisté à la première d'un spectacle musical et théâtral joué par des jeunes du Nagaland et du Nord-Est. Certains des acteurs y jouaient leurs propres expériences : guérison de leur haine contre l'Inde, libération de la drogue et de l'alcoolisme, découverte d'un sens à leur vie.

Nous nous sommes souvent rendus au Nagaland et sommes enchantés de voir une équipe de cette qualité en action.

*Fredy continue :* Ce que nous avons vécu là-bas a dépassé toutes nos attentes. C'était bouleversant, comme la promesse d'une eau fraîche et pure, source de vie.

On sentait une force en devenir, qui va changer l'histoire. Et certainement un contrepoids aux terribles nouvelles de notre monde.

Cela m'a rappelé Caux après la Deuxième Guerre mondiale, et les miracles qui ont contribué à une véritable paix entre les nations. Aujourd'hui comme hier, nous avons besoin d'un esprit de sacrifice, d'accepter de renoncer à une carrière pour répondre à un appel, de nous laisser guider par la voix intérieure et de suivre ses corrections et ses directions. Cela nous conduit du personnel à l'universel.

L'association *Grampari*, qui est une branche d'Asia Plateau ([grampari.org](http://grampari.org)) promeut une vie nouvelle par l'autosuffisance. Plus de 38'000 paysans jouissent de nouvelles conditions de vie : de l'eau propre, une agriculture biologique, des champs de plantes médicinales, etc. et tout cela en rapide expansion. Confier des responsabilités aux femmes fait aussi partie de la manière dont AP gère ses employés. Certaines d'entre elles sont les petites-filles des premières employées venues des villages voisins.

Les femmes du service des chambres m'ont invité à leur table lors du premier repas après notre arrivée. J'ai été profondément touché par cet honneur. Elles avaient appris à dépasser des barrières, à sortir de l'ombre, dans le sentiment que nous sommes tous égaux. Elles m'ont choyé et voulaient tout savoir de ma famille et de mon travail. J'ai pris conscience, grâce à ces femmes Marathi, que ces millions de villageois sont un espoir pour ce pays. Et cela le Mahatma Gandhi le savait.

---

## CONTRIBUTIONS DE NOS LECTRICES ET LECTEURS

Une expérience payante

*Jacky Brandt, Bulle*

Il n'est pas facile d'appeler un chat un chat, et surtout de le faire avec empathie pour les personnes auxquelles on s'adresse. C'est à Caux que j'ai découvert le sens de ce défi.

Dans ma paroisse il y a plus d'une année, il y avait mésentente au sujet du renouvellement d'un mandat pastoral et des projets de réflexion à venir, notamment par rapport à la nécessité de l'ouverture à un monde toujours plus mélangé et globalisé. En assemblée, alors que j'avais tenté de mettre en avant la dimension spirituelle de cet état d'esprit universel, je me suis heurté à une vive résistance et à une forte défense de l'establishment communautaire. Quelques paroissiens m'ont attaqué verbalement ou par courrier électronique. Sur le moment je leur en ai voulu. Cependant la décision d'être vrai et sincère avec les gens plutôt que de tergiverser m'est revenue à l'esprit.

Après une quinzaine, l'écoute intérieure m'a poussé à écrire un mot à quatre paroissiens pour leur exprimer mes excuses suite à mes ressentiments à leur égard. Étonnamment, deux personnes m'ont répondu en s'excusant à leur tour. Avec l'une d'elles, nous avons eu la même idée - quelle surprise! - de présenter ensemble cette expérience lors d'un culte du dimanche. Entre-temps nous sommes devenus amis et cet automne le pasteur a fait du pardon réciproque un sujet de prédication. Chacun a pu témoigner et exprimer librement les

raisons qui l'avaient incité à se réconcilier. Des portes se sont ouvertes - pas seulement celles du Temple mais celles des gens - pour répondre aux attentes des uns et des autres en partageant nos préoccupations. Cela s'est passé grâce à un échange ouvert sur ce en quoi nous croyons et comment nous pouvons vivre ensemble dans la société.

---

En souvenir de Leny Schwyn  
*Meieli Lüthy, Schöftland*

En 1946, Leny Schwyn et sa plus jeune sœur Lisbeth ont été parmi les premières bénévoles à travailler dans les cuisines de Caux. Dans les années 30, avec leurs parents, elles avaient fait la connaissance du Groupe d'Oxford. A la fin de l'été 1946, alors que sa sœur Lisbeth commençait comme prévu sa formation d'infirmière, Leny resta à Caux. Elle avait suivi une solide formation en tant que couturière et une place dans l'une des meilleures boutiques de mode de Zurich lui était d'ores et déjà réservée. Elle renonça à tout cela.

A Caux, en ce temps-là, on avait déjà commencé à mettre en scène des pièces de théâtre, et on avait donc aussi besoin de ses talents de couturière. C'est ainsi que Leny se mit au travail, apportant son soutien, selon les besoins, à la cuisine ou à l'équipe de costumières. En même temps, elle maintint une étroite relation avec l'équipe locale de sa ville natale de Schaffhouse, pour la tenir au courant des événements qui se déroulaient à Caux.

Après un long séjour aux États-Unis, Leny eut la conviction que le moment était venu pour elle de se rapprocher de ses parents. Elle trouva un emploi adéquat dans une papeterie de Schaffhouse. Après la mort de ses parents et la fermeture de la papeterie, Leny était de nouveau disponible et s'engagea dans l'équipe à proximité, en Allemagne, jusqu'à ce que le temps vienne pour elle de ralentir ses activités.

Mais aussi bien de son appartement protégé que, plus tard, de la maison de retraite, elle a continué à rendre visite à ses anciens amis à Neuchâtel, à Schöftland ou aux Grisons. Elle les rencontra aussi à la gare de Schaffhouse. Avec l'âge, cela devint toutefois de moins en moins possible. Leny fut donc d'autant plus reconnaissante de recevoir des visites et de l'aide des membres de sa famille, même si elle était consciente que ceux-ci avaient aussi une vie. Le téléphone devint alors d'une grande importance, et elle en fit un usage régulier jusqu'à sa mort le 16 janvier 2018, à 93 ans, lorsque prit fin une vie bien accomplie.

---

### LE HIBOU

Ce que j'ai cru entrevoir là-haut\*, ne plus me contenter de rêver d'un monde meilleur mais trouver un moyen de participer.

*Mike Horn*

«Vouloir toucher les étoiles» p.184  
\* à plus de 8000 m, réflexion lors d'une escalade dans l'Himalaya..

---

## TROIS COMMENTAIRES SUR LA «RETRAITE»

Pas de retraite !

*Marie Lussier Timperley, Montréal*

Retraite? Ce mot n'existe pas dans mon vocabulaire. Je prends d'ailleurs un malin plaisir à mettre en garde les gens qui ont hâte d'être retraités en espérant avoir plus de temps à eux!

Avant la retraite, celui qui sait occuper son temps libre par mille et une activités en dehors de son travail, se retrouve toujours à court de temps lorsqu'il est retraité et, très souvent, a l'impression de travailler deux fois plus! Par contre, qui travaille sans avoir un autre but ou intérêt dans la vie est parfois victime d'une mort prématurée, comme mon père qui fut emporté par un infarctus dix mois avant son 65<sup>e</sup> anniversaire - car il craignait la retraite! L'important c'est d'avoir un but et de le poursuivre énergiquement.

Après le départ de mon mari en institution (sénilité grave et Alzheimer), j'ai dû apprendre à vivre seule. J'ai mis deux ans à m'adapter au 'veuvage'. J'ai alors décidé de me consacrer à temps plein au travail pour l'Association des familles Kirouac: traduction, rédaction et correction de textes. Au moins la moitié des descendants du même ancêtre breton, Alexandre Le Brice de Kervoach, vivent aux États-Unis et ce depuis plusieurs générations. Pour eux le bulletin de nouvelles produit au Québec doit donc être traduit en anglais.

Mon lien avec les Kirouac est une arrière-grand-mère paternelle née en 1843, soit un siècle avant

moi et aussi prénommée Marie. Lorsqu'on commence à s'intéresser à la généalogie et à l'histoire, on n'en a jamais fini.

Un conseil à qui cherche à occuper sa retraite : commencer par le bénévolat qui mène à tout. Je tiens à préciser que mon seul salaire est la satisfaction de partager et de créer des liens entre cousins qui habitent partout en Amérique du Nord.

Mes dimanches sont consacrés à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. La grand-messe le matin et le concert d'orgue en après-midi. L'Oratoire à Montréal est le plus grand sanctuaire au monde dédié à saint Joseph et l'orgue von Beckerath de la basilique est l'un des plus importants au Canada.

Je vous laisse le plaisir de naviguer sur la toile pour en découvrir davantage sur les lieux et personnages mentionnés. Pour moi, la curiosité est le remède à l'ennui, sans compter quelques milliers de livres, collectionnés depuis mon adolescence, qui me tiendront occupée pendant plusieurs vies.

Retraite? Ce mot n'existe pas dans mon vocabulaire.

---

Prendre le temps  
*Maya Fiaux, Préverenges*

Souvent j'ai l'impression que le temps me file entre les doigts. Pourquoi au monde? Ce n'est que récemment que j'ai pris conscience que, depuis des années, j'essaie toujours de liquider

les choses le plus vite possible; gagner une minute par-ci, quelques secondes par-là. Mais en fait, pour quoi gagner du temps? C'est la question que je me pose aujourd'hui.

Souvent je me surprends à dire: «Je vais vite...» à la cave ou au magasin etc. Alors pourquoi «vite»? La plupart du temps c'est totalement inutile. Maintenant j'essaie de bannir le mot «vite» de mon vocabulaire journalier et de ne pas remplir autant mes journées pour prendre le temps de faire plus tranquillement ce qui est à liquider, sans déjà réfléchir à ce que je vais faire après. Cela ne réussit pas à chaque fois mais cela fait de ma retraite une étape un peu moins agitée, et cela m'aide aussi à apprécier le temps qui reste à ma disposition et à garder la paix intérieure.

---

Oh vieillir!  
*Jacky Brandt Bulle*  
*Extraits*

La dernière étape de notre vie peut faire peur ou au contraire être la meilleure! Malgré les aléas du quotidien et les ennuis de santé, parfois pénibles à supporter et difficiles à accepter, l'harmonie de l'esprit est un facteur déterminant- les médecins en parlent de plus en plus – pour réussir sa vieillesse. Mieux vaut relever tout ce qui participe au privilège de vivre le moment présent et reconnaître ce qui nous reste au lieu de pleurer ce qui est perdu.

De plus il y a tout ce dont je rêve depuis longtemps et qu'il me plaît de réaliser encore. Certes il faut se contenter de moins et réduire

son train de vie. Mes habitudes ont changé, ma conception de la vie aussi. Je découvre les bienfaits de l'inaction, du silence et de l'écoute attentive de mon intérêt. Ou le plaisir de parler à un voisin, de rencontrer un paroissien, d'écouter mes enfants ou de jouer avec mes petits enfants.

M'inquiéter du sort d'autrui peut aussi être gratifiant. Il suffit parfois de peu de chose pour réchauffer le cœur: un service, une visite ou un simple coup de fil! Par leur vécu, les aînés(es) ont beaucoup à donner en expériences et en chaleur humaine à leur entourage, à la jeunesse, à leur famille, à la société. Grâce à cela l'énergie mentale se maintient, voire se re-

nouvelle, si bien que l'âge prend moins d'importance.

Ce n'est pas tellement la durée de la vieillesse qui compte que l'intensité de notre vécu. Etre disponibles aux autres nous invite à être en accord - pas toujours facile! - avec nous-mêmes, nos dons, et ce que le Grand Patron attend de nous.

---

## HISTOIRE D'UN ENFANT PLACÉ

D'après un dialogue avec Werner Fankhauser à Urtenen Maya Fiaux, Préverenges

*Les enfants placés ont fait beaucoup parler d'eux en Suisse ces dernières années. Au siècle dernier, beaucoup d'entre eux ont subi des torts considérables. Ces faits ont été reconnus par la Confédération en 2016, et le Parlement a approuvé l'idée d'un dédommagement pour les personnes concernées. Werner est l'un d'entre eux. L'expérience relatée ici commence dans les années 1930 au Jura bernois.*

Werner Fankhauser se souvient, alors qu'il avait 6 ans, comment il est arrivé, avec une petite valise contenant toutes ses affaires, dans cette famille inconnue. Les autorités l'avaient enlevé à ses parents avec trois de ses frères et sœurs, car leur père était alcoolique et que, sans cela, leur famille de huit enfants aurait été ruinée.

Chez ces gens, la vie n'était pas meilleure pour Werner et ses frères et sœurs: à côté de l'école ils devaient, sous la férule d'une mégère, s'occuper de tout le mé-

nage, y compris les lessives et le jardin. Pas étonnant que Werner garde le plus mauvais des souvenirs de cette période. Par ailleurs, les autorités n'ont jamais pris des nouvelles de Werner ni de ses frères et sœurs.

En 1946, alors qu'il avait 16 ans, Werner commence un apprentissage de jardinier à Berne. Ce fut pour lui une vraie délivrance; même si là aussi il était pitoyablement exploité: il travaillait 12 heures par jour et il gagnait 5 francs par mois. Heureusement, il pouvait se faire un peu d'argent de poche avec les pourboires des clients. Il apprenait beaucoup sur le métier de jardinier-paysagiste, la culture sous serre, le travail dans un magasin de fleurs. Deux soirs par semaine, il suivait les cours à l'école des métiers.

Pendant ses trois années d'apprentissage, il entra en contact avec des étudiants de l'école normale de Muristalden qui lui parlèrent de Caux. C'était Peter Kormann, Peter Hegi et Christian Lüthi. A travers eux, il fit connaissance avec d'autres bernois engagés avec le *Réarmement Moral*

(RAM), entre autres les familles Müller et Jaccottet, et Serge Borel. C'est à ce moment que Werner décida de mener une vie chrétienne, selon l'idée de la mise en pratique proposée par le RAM. Cela signifiait concrètement de vivre l'honnêteté et la pureté. Eu égard à son père, il décida de ne plus boire d'alcool et il arrêta de fumer.

Ce fut à vélo que Werner alla à Caux pour la première fois. Il pédala jusque là-haut avec un ami en passant par le col de Jaman! Un peu plus tard, il y retourna pour de plus longues périodes pour aider bénévolement à l'élaboration du parc qui s'étend devant l'ancien Caux Palace. Des amis du RAM l'ont soutenu financièrement et un médecin s'occupait de lui gratuitement. Ces actes de générosité lui permirent plus tard d'aller en Angleterre pour y apprendre la langue.

Lors d'un séjour prolongé à Caux, il put voir de ses propres yeux comment la réconciliation entre Français et Allemands devenait possible, ce qui n'était pas du tout évident peu après la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Cela conduisit Werner à

reconnaître que la «question de la réconciliation» le concernait lui aussi personnellement. Il se souvient encore aujourd'hui d'une conversation avec un Américain, nommé Bruce Bingham à Caux, qui lui dit: «Tu portes de la haine en toi». Mais Werner ne pouvait l'admettre. Cependant, une nuit, il eut un rêve où Dieu lui disait: «J'ôterai ta haine si tu me la donnes.» Ce fut un point tournant dans la vie de Werner, qui le mena plus tard à se réconcilier avec son père.

*Beaucoup de ceux qui ont bien connu Werner le savent: En 1958, il épousa Rita Stutz en présence de ses parents, à Caux. Rita y était aussi elle-même comme bénévole. Ensemble ils ont servi jusqu'en 1995 dans le cadre du RAM à Caux. Ils furent les «parents» d'une large communauté à la Villa Maria et assumèrent plusieurs fonctions. Werner fut responsable pendant bien des années de l'entretien des bâtiments de Caux. Leur fille, Anna-Katharina, a grandi à Caux. Rédactrice de Zig-Zag jusqu'en 2012, elle*

*est mère de quatre enfants et depuis 5 ans pasteur à Burgdorf. Rita est entre-temps décédée et Werner vit maintenant seul à Urtenen.*



Werner en famille

---

## NOUVELLES DES AMIS DE CAUX - INITIATIVES ET CHANGEMENT (I&C)

À la «Welle 7» à Berne  
Maya et Jean Fiaux

Le samedi matin 17 mars nous avons pris part à une rencontre d'un groupe qui se retrouve régulièrement à la «Welle 7» à Berne. C'est ainsi que s'appelle le grand bâtiment qui jouxte la gare et où Margret Lehmann, l'une des organisatrices, réserve un salle.

Comme chaque fois, la réunion avait été très bien préparée. Stefan Zulauf proposait le thème «Situations éprouvantes dans mon quotidien, comment est-ce que je les gère?»

Dès le premier tour de table, il était évident que presque tous les participants se trouvaient, de diverses manières, dans une telle situation. Avec beaucoup de doigté, Stefan dirigeait nos pensées et nos échanges vers une question plus fondamentale, à savoir comment on peut reconnaître l'escalade de tels événements et peut-être les éviter.

Après quelques réflexions, nous avons visionné un extrait du film «Gotthard», adapté à notre thème, la scène où, à la suite d'un accident mortel sur le chantier dû à la négligence des responsables, des soldats tirent sur des ouvriers du tunnel qui font la grève. Un moment de silence nous a permis de relier cette scène à nos situations.

Après les derniers échanges, Stefan nous proposa d'écouter une chanson de Polo Hofer - chansonnier suisse allemand - dont les paroles portaient à la réflexion.

D'habitude nous nous retrouvons ensuite pour un repas en commun, cette fois dans un restaurant libanais, où les échanges animés continuent tout en dégustant des plats variés.

Pour les romands qui nous lisent, les organisateurs précisent que ces rencontres sont ouvertes à tous ceux qui comprennent l'allemand et souhaitent y participer. Les réunions ont lieu les samedis

à 09:30, à la «Welle 7», gare de Berne. Les dates suivantes sont prévues: 6 mai, 23 juin, 8 septembre, 27 octobre et 8 décembre.

S'annoncer auprès de:  
Margret Lehmann  
<margret.lehmann@bluewin.ch>  
où Stefan Zulauf  
<zulaufst@gmail.com>

---

Week-end en novembre 2018  
Véronique Sikora, Pully

Une invitation ? Eh oui ! Au prochain week-end des Amis de Caux les 10-11 novembre à Caux. Réservez la date et venez vous joindre à nous pour un week-end de partage, d'amitié et...

...Avez-vous un souhait? Aimerez-vous y contribuer par un thème, une animation ou tout autre chose? Alors dites le nous – c'est avec grand plaisir que nous accueillons vos idées.

Nous nous réjouissons de vous revoir,  
Véronique, Andrea et Chris

---

En dernière minute

**Samedi 14 avril 2018** s'est tenue l'assemblée générale de l'association des Amis de Caux à Bienne à laquelle 22 membres étaient présents.

Deux nouvelles personnes ont été élues au comité :

Sylvie Aeschlimann de Villiers (NE) et Chris Zumbrunn de Mont-Soleil dans le Jura Bernois. Nous espérons pouvoir vous les présenter dans un prochain numéro.

Quant à la présidente, Verena Gysin, elle a annoncé qu'elle quittera son poste au printemps 2019.

**Dimanche 15 avril**, 19 personnes se sont retrouvées pour une « Formation à la Méthode de Conversation Structurée » à la Villa Maria à Caux. Ce fut une journée tout à la fois intense, enrichissante et pleine d'une atmosphère joyeuse et détendue.

---

## INFORMATIONS SUR DEUX NOUVEAUX PROJETS EN GESTATION

### Rencontres Enrichissantes (Bibliothèques humaines)

Un nouveau projet proposé aux Amis de Caux et aux lectrices et lecteurs de Zig-Zag concerne des événements publics dans nos villes et villages. Certains d'entre nous ont déjà assisté à de tels événements à Berne et à Genève nommés « Bibliothèques humaines ». Ces rencontres ont pour but de réunir des gens autour des questions d'actualité, p.ex. de migration et d'intégration. Elles réunissent des spécialistes de ces questions mais aussi des migrants qui peuvent témoigner de ce qu'ils vivent ou ont vécu. On associe ainsi des expériences personnelles à un phénomène global. On tisse des liens de confiance entre les différents participants.

Ces rencontres peuvent avoir lieu n'importe où, dans un village ou une ville, il suffit que quelqu'un en prenne l'initiative. Nos lectrices et lecteurs sont invités à participer à l'organisation de tels événements.

Si vous avez des idées à ce sujet et désirez vous investir prenez contact avec Sofia Mueller-Fischler qui travaille avec Brigitt Altwegg au sein de la Fondation *Initiatives et Changement Suisse*.  
E-mail <Sofia.Mueller@caux.ch>

### Sofia Mueller Fischler se présente

Je suis originaire d'Ottawa au Canada mais mes deux parents sont suisses et j'ai décidé il y a 10 ans de partir à l'aventure pour découvrir mes racines. Depuis j'ai vécu à Zurich, Lausanne, Genève et Berne. Ceci m'a permis d'incorporer mes leçons de vie du Canada à celles de ma vie en Suisse et de les partager autour de moi.

C'est ainsi que j'ai été attirée par *Initiatives et Changement* et sa concentration sur les histoires personnelles. Et lorsque j'ai eu l'opportunité de faire un stage au Forum des *Artisans de Paix* en 2014 je l'ai saisie. Ensuite j'ai pu faire un stage de trois mois dans un centre de formation spécialisé dans la réconciliation familiale en Malaisie.

En automne 2015, j'ai été engagée par la Fondation pour organiser des événements reflétant les valeurs d'*Initiatives et Changement* dans le cadre de la célébration des 70 ans de la Fondation.

C'est ainsi qu'ont été mises sur pied l'exposition de photos à Montreux et les deux « Bibliothèques humaines » faisant partie des Rencontres Enrichissantes. Après ces événements je suis restée au sein de la Fondation pour travailler avec Brigitt Altwegg sur les événements en Suisse.

---

Centre culturel près de la gare de Caux

Andrew Stallybrass, Caux

Avec la fermeture de la poste de Caux, qui a entraîné celle de la librairie, la question s'est posée de l'utilisation des locaux vides.

Un projet stimulant est en cours d'élaboration, qui permettrait de faire revivre Caux aux alentours de la gare. Il s'agirait d'offrir aux habitants, touristes et partici-

pants du Caux Forum un espace convivial et culturel. Les visiteurs pourraient profiter d'une terrasse avec vue, d'une éventuelle collation et d'informations sur l'histoire du lieu, les activités des différents partenaires et certains événements spéciaux.

Le projet pourrait comprendre:

- un café avec tables et chaises à l'intérieur et à l'extérieur, offrant des boissons, voire une petite restauration.
- la possibilité d'acheter quelques produits de base (épicerie)

- la promotion et la dégustation de produits régionaux (fromage d'alpage, viande séchée locale, etc.)

- une présentation de l'histoire de Caux, de la *Belle Epoque* à *Initiatives et Changement* et la *Swiss Hotel Management School* (en remplacement de Caux-Expo)

- une présentation des activités locales proposées par la Société de Développement, la saison musicale, les clubs sportifs, et bien sûr le Caux Forum

Une fondation pourrait être créée

pour porter ce projet, incluant différents partenaires : la Fondation I&C, la SHMS, La Société de Développement, la commune de Montreux, etc.

Nous reviendrons dans un prochain numéro sur l'aspect financier de ce beau projet. En attendant on peut commander le document complet sur ce projet avec budget chez Andrew Stallybrass, Chemin de la Patinoire 4 1824 Caux, 021 961 26 56 <andrew.stallybrass@caux.ch>

## MESSAGES DE LA FONDATION INITIATIVES ET CHANGEMENT SUISSE



La Fondation CAUX-Initiatives et Changement devient



Initiatives et Changement Suisse

Nouveau nom et nouveau look  
*Stephanie Buri, Genève*

En tant que membre de l'association internationale *Initiatives et Changement (I&C)*, et ayant des activités croissantes en Suisse, la Fondation a saisi l'opportunité de rafraîchir l'identité visuelle globale d'I&C pour changer son nom, la *Fondation CAUX-Initiatives et Changement*, en *Initiatives et Changement Suisse*.

Le nouveau logo conserve l'essence de l'ancien, mais possède un nouveau look plus en accord avec un public en constante évolution. Le chemin en blanc représente le parcours de vie de l'individu et le processus de chan-

gement personnel, et la sphère représente le monde et la manière dont *Initiatives et Changement* aide ses membres à grandir et à construire un avenir meilleur pour les générations à venir.

Voir: [www.caux.ch/fr/nouveau-look-nouveau-nom](http://www.caux.ch/fr/nouveau-look-nouveau-nom)

Invitation à deux événements à Caux

*Brigitt Altwegg, Genève*

Venez à la **Cérémonie d'ouverture** et à la **Journée portes ouvertes** cet été et n'hésitez pas à y amener vos connaissances ! Ces deux journées sont gratuites

et permettent de se reconnecter ou de découvrir Caux de deux façons très différentes :

**La Cérémonie d'ouverture le jeudi 28 juin 2018 dans l'après-midi** donnera un aperçu d'une plénière au Caux Forum, avec des témoignages et des contributions d'experts venant de différents horizons professionnels. Elle tentera de redéfinir ce qu'est la confiance face aux bouleversements technologiques actuels.

Vous aurez également l'occasion d'y rencontrer notre nouvelle présidente Christine Beerli, ancienne Conseillère d'Etat et ancienne Vice-Présidente du *Comité International de la Croix-Rouge*.

Lors de cet événement, nous n'avons pas besoin de soutien pratique, mais nous apprécions fortement votre présence.

**La Journée portes ouvertes le dimanche 29 juillet 2018** permet de découvrir le Caux Palace, ainsi



que l'histoire et les valeurs d'*Initiatives et Changement* de manière ludique. Outre des visites guidées durant toute la journée, il y aura un jeu de piste, une bibliothèque humaine, une promenade à la *Belle Epoque*, un collage sur « d'où je viens », l'exposition "Mini Caux", des bulles de savon et une salle de silence.

Nous aimerions avoir la présence des *Amis de Caux* pendant toute la journée aux tables dans le Grand

Hall, où il y aura des boissons, afin que vous puissiez accueillir les visiteurs, les écouter et leur raconter votre expérience.

Pendant cette journée nous aurons aussi besoin d'un coup de main de quatre personnes lors du jeu de piste entre 14h et 15h30.

Svp adressez-vous à Brigitt Altwegg, <brigitt.altwegg@caux.ch> ou 079 383 11 07.

## IMPRESSUM

### Rédaction:

Maya Fiaux  
Tel. 021 803 48 51  
maya\_fiaux@bluewin.ch

Claire Martin  
Tel. 021 825 10 39  
clairemartin-fiaux@bluewin.ch

### Design:

Sylviane Borel, Lausanne

### Traductions et collaboration:

Andrée Durand, Mont s/Rolle  
Jean Fiaux, Prévèrenges  
Verena Gysin, Bâle  
Véréna Roth, Lausanne  
Rose-Marie Stahel,  
Ostermundigen  
Marielle Thiébaud, Lausanne

## COMMUNICATIONS

Deux articles remarquables dans la presse romande

«Réformés» (journal de l'église évangélique réformée) a publié dans son numéro du mois de mars un article en double page sur Andrew Stallybrass avec le titre «Entre ciel et terre: la mémoire des disparus». Si vous souhaitez lire ce texte Maya Fiaux peut vous en fournir une copie. 021803 48 51, <maya\_fiaux@bluewin.ch>.

Un autre article, écrit par Andrew Stallybrass, a paru dans la brochure «itinéraires» aux pages 26 à 31 qui a pour titre «Réconcilier pour enfin pardonner». Il s'agit d'une description détaillée de Caux et d'*Initiatives et Changement* avec plusieurs exemples concrets.

Beverly Almond 1919 - 2018

Une très chère amie américaine, lectrice de Zig-Zag fidèle, nous a quittés. Engagée à plein temps à I&C avec son mari Harry elle a beaucoup voyagé et fait de longs séjours en Suisse. Elle parlait parfaitement le français et bien des Suisses se souviennent avec affection d'elle.

## AGENDA

Jeudi 28 juin 2018 dans l'après-midi: Cérémonie d'ouverture du Forum 2018 à Caux  
Dimanche 29 juillet 2018: Journée portes ouvertes à Caux (voir à la page 8 de Zig-Zag)

Rencontres à Berne à la Welle 7: les 6 mai, 23 juin, 8 septembre, 27 octobre et 8 décembre.  
(voir détails à la page 6 de Zig-Zag)

11/12 novembre 2018 week-end à Caux (voir à la page 6 de Zig-Zag)

## ANNEXE

info Caux

Délai pour le prochain numéro: 31 juillet 2018

---

## ANNEXE : PREMIÈRE PAGE D'«INFO CAUX»

Nous venons de recevoir le nouveau numéro de « info Caux » et en copions ici la première page. Si vous en souhaitez davantage d'information veuillez vous adresser à l'équipe de communication au bureau d'I&C à Genève :  
Diego de Leon Sagot ou Stéphanie Buri, Initiatives et Changement,  
Case postale 3, 1211 Genève 20, Tel. 022 749 16 20



### Dernières nouvelles et prochains événements

#### Points forts

- Le leadership éthique véhicule de l'égalité hommes-femmes
- La promotion de la confiance dans le domaine de la migration et de l'intégration
- La préparation du Caux Forum 2018

Chères amies, chers amis,

Alors que le printemps arrive, nous nous réjouissons de partager avec vous nos dernières actualités concernant notre travail et nos principaux événements et activités à venir d'ici l'été.

À l'occasion de la Journée de la femme, que le monde commémore chaque année le 8 mars, notre Secrétaire générale Barbara Hintermann a fait appel à un effort soutenu pour promouvoir un leadership éthique défendant ardemment l'égalité hommes-femmes. « La Journée de la femme n'est pas seulement importante une fois par an » a-t-elle déclaré, « nous devons nous engager 365 jours par an afin de garantir la participation des femmes au niveau politique, économique et social. » Vous pouvez commander le texte intégral à Genève.

Un effort de collaboration dans le domaine de la migration et de l'intégration entre les parties prenantes concernées a commencé à porter ses fruits à Genève. L'effort a été lancé récemment par *Initiatives et Changement Suisse*, *l'Hospice Général* et le *Centre de politique de sécurité de Genève (GCSP)* dans le but de promouvoir la confiance et d'explorer des processus de collaboration efficaces. Une série de quatre conférences sur ces sujets vient tout juste d'être lancée et a débuté le 12 avril. Prenez contact avec le bureau de Genève pour commander l'intégrité du programme et pour vous inscrire.

Toute l'équipe du Caux Forum, composée de plus de 90 bénévoles du monde entier et de membres du personnel, travaille dur depuis plusieurs mois pour préparer le Caux Forum 2018. Environ 1 500 participant-e-s de la société civile, du gouvernement et du monde des affaires se rencontreront cet été dans le cadre du magnifique Caux Palace. Comme chaque année, une grande diversité de personnes de tous âges, sexes, cultures, secteurs et croyances se réuniront avec l'aspiration de construire des ponts au-delà des différences culturelles, sociales et ethniques. Les inscriptions pour nos six événements principaux, ainsi que pour la Cérémonie d'ouverture et la Journée portes ouvertes, sont maintenant ouvertes. Ne manquez pas l'opportunité d'en faire l'expérience.

Nous vous remercions de votre fidèle soutien et nous apprécierions si vous pouviez partager dans vos réseaux les informations concernant nos activités en Suisse. Nous nous réjouissons de vous rencontrer bientôt lors de l'un de nos événements.

En vous souhaitant un beau printemps,

L'équipe d'I&C Suisse